JEU DE RÔLES

1. Quelles sortes d'oiseaux êtes-vous?

OBJECTIFS

1. Prendre conscience de ses réactions et comportements devant sa difficulté de faire un choix.

2. Dédramatiser, « extérioriser » ses réactions afin de s'en détacher et de les transformer peu à peu en réactions plus facilitantes à l'égard de sa prise de décision.

3. Identifier des paroles et attitudes aidantes dans une conversation sur le choix professionnel.

DURÉE

Environ une heure et demie.

MATÉRIEL

1. Fiches descriptives des oiseaux associés à chacun des types de réactions émotives et comportementales des étudiants indécis.

2. Fiches descriptives des adultes qui jouent un rôle auprès des étudiants indécis.

3. Journal personnel.

AMÉNAGEMENT

Un local assez grand pour permettre aux étudiants de se déplacer aisément.

ACTIVITÉ

1. Décrire brièvement les treize types d'oiseaux.

2. Distribuer les fiches descriptives des oiseaux.

3. Demander aux participants de réfléchir à la question suivante et d'écrire le contenu de leurs réflexions dans leur journal personnel (dix minutes).

   - À quel oiseau vous êtes-vous identifiés le plus facilement? (un étudiant peut se reconnaître dans deux ou trois types d'oiseaux)

4. Décrire brièvement les rôles que jouent les adultes qui les entourent.

5. Distribuer les fiches descriptives des adultes.

6. Demander aux participants de penser à un adulte qui interagit avec eux quand il s'agit de leur choix scolaire et professionnel. Selon eux, de quel type se rapproche-t-il le plus?

7. Présenter deux scénarios de types de réactions que peuvent vivre jeunes et adultes en situation d'indécision vocationnelle.

   a) Scénario 1 : *L'Autruche et l'Enquêteur*
      Prise I : Dialogue non aidant
      Prise II : Rapprochement et recherche de solutions

   b) Scénario 2 : *Le Pic et l'Éteignoir*
      Prise I : Dialogue non aidant
      Prise II : Rapprochement et recherche de solutions

8. Demander aux participants de réfléchir aux questions suivantes :

   a) Que s'est-il passé? Pourquoi la discussion a-t-elle été plus productive dans les prises II (paroles et attitudes facilitantes) ?
   b) Quelle solution propose chacun des élèves pour avancer dans sa démarche d'orientation.
   c) Que retenez-vous d'important dans ces deux scénarios?

9. Inviter les participants à noter le contenu de leurs réflexions dans leur journal personnel.

JEU DE RÔLES

Scénario 1 : l'Autruche et l'Enquêteur

Personnages : L'Autruche est un étudiant très anxieux (pas toujours conscient de l'être) et préfère fuir la réflexion sur son orientation. Il se cache la tête dans le sable. L'Enquêteur pose beaucoup de questions.

Situation : Le fils (l'Autruche) est étendu sur le canapé du salon devant le téléviseur. Sa mère (l'Enquêteur) s'assoit près de lui.

Source : École Orientante. Carrefour de la réussite au collégial. Trousse 5 (texte 6). Le rôle des adultes dans le processus d'orientation.

Prise 1

Mère : « Dans quel programme vas-tu t'inscrire finalement?

Fils : Je ne sais pas trop encore. (fixe toujours l'écran)

Mère : Quand dois-tu remettre ta demande d'admission?

Fils : Dans quelques jours, là. (montre des signes d'impatience)

Mère : C'est quoi la date exactement?

Fils : Ah! (se montre très impatient) Le 1er mars, je pense.

Mère : Tu ne sais même pas la date exacte! Est-ce AVANT le 1er mars ou le 1er mars AU PLUS TARD?

Fils : Arrête de me poser plein de questions là-dessus, ça m'énerve!

Mère : Ça paraît pas. Tu n'en parles jamais. C'est comme si tu n'y pensais pas… Je dois toujours te tirer les vers du nez pour en savoir un peu plus.

Fils : Plus tu me poses de questions, moins je vais t'en dire. Plus tu me fatigues avec ça, moins je sais où j'en suis.

Mère : Bon, c'est de ma faute maintenant si t'arrives pas à te brancher! (silence) Mais qu'est-ce que tu vas faire? Il faut bien que tu te décides…

Fils : OK, on n'en parle plus! » (se lève et s'enferme dans sa chambre en claquant la porte)

Maintenant, voyons comment le dialogue aurait pu se dérouler si l'Autruche avait accepté de modifier son attitude (ne plus se cacher la tête dans le sable) et si l'Enquêteur avait initié la discussion autrement.

Prise 2

Mère : « Est-ce que c'est intéressant ce qu'il y a à la télé ce soir? (vérification de sa disponibilité)

Fils : Pas vraiment.

Mère : Est-ce que je peux te déranger quelques minutes? J'aurais besoin de parler un peu avec toi. (expression d'un besoin)

Fils : Quoi encore?

Mère : Je me fais du souci au sujet de ton orientation professionnelle. Je me demande souvent si tu t'es fait une idée. Étant donné que tu ne m'en parles jamais, des fois je me dis que ton idée est faite; d'autre fois, je me dis que tu ne dois plus savoir quoi choisir. (exprime son inquiétude)

Fils : J'haïs ça parler de ça, ça m'énerve! Tu me poses toujours plein de questions. (exprime son anxiété, son impatience)

Mère : Je sais que je peux paraître fatigante (approuve en partie le jeune), mais j'aimerais que tu comprennes que ton silence me fait vivre beaucoup d'insécurité. (exprime une demande et précise ses émotions) Je me préoccupe de ton avenir et c'est comme si je n'existais pas pour toi, il me semble que je pourrais t'aider à décider. (manifeste son intérêt à offrir du soutien)

Fils : C'est MA décision, pas la tienne!

Mère : Tu as raison (approuve en partie), mais je me demandais si je pouvais t'aider en parlant un peu. (offre clairement son aide)

Fils : Je te l'ai dit, j'haïs ça parler de ça…

Mère : Il va pourtant falloir que tu fasses un choix tôt ou tard et que tu affrontes la situation au lieu de l'éviter. (lui reflète calmement et chaleureusement son attitude d'Autruche pour qu'il en prenne conscience) Quand dois-tu prendre une décision?

Fils : Le 1er mars au plus tard. (première ouverture)

Mère : À quel programme pensais-tu? (demande d'information)

Fils : Je sais pas. (se referme)

Mère : Tu as sûrement quelques idées en tête. (cherche à le faire parler)

Fils : Ben, je pensais aller en mécanique automobile, mais c'est un DEP et je sais que tu veux que j'aille au cégep. Mais ça ne me tente pas le cégep. J'haïs ça, étudier. (deuxième ouverture qui demande du courage car le jeune sais que sa mère désapprouve son choix)

Mère : C'est sûr que je préférerais que tu ailles au cégep (exprime son point de vue), mais c'est quoi un DEP en mécanique automobile? (demande de l'information)

Fils : Je sais pas trop. C'est moins d'études que le cégep. J'ai juste vu le titre du programme sur un dépliant.

Mère : Peux-tu l'apporter à la maison? J'aimerais ça regarder ça avec toi. (demande de l'information et pousse le jeune à être actif dans sa démarche tout en n'excluant pas sa mère)

Fils : Ouais, ça doit.

Mère : Ce qui est important pour moi, c'est que tu te trouves un travail qui te rende heureux. (exprime ses valeurs) Même si tu choisis un DEP, tu pourras toujours t'inscrire au cégep plus tard, si tu n'aimes pas ce que tu fais. T'as pas peur de trouver ça ennuyeux de travailler dans un garage?

Fils : Je ne sais plus quoi choisir. C'est sûr que je me pose ces questions-là aussi. (exprime son anxiété et montre une belle ouverture au dialogue)

Mère : Ouais, ç'a pas l'air facile de choisir une profession à ton âge. (reflète l'anxiété du jeune) Va chercher de la documentation sur les DEP et les programmes au cégep et on pourra regarder ça ensemble. Qu'est-ce que tu en penses? (propose une solution et demande son avis)

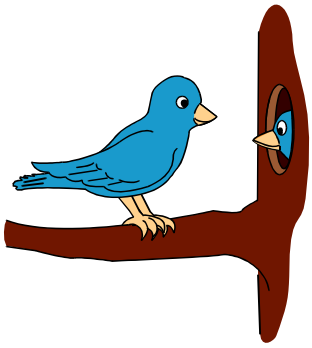
Fils : Tu as raison, il faudrait que je me grouille un peu. (change son attitude et passe à l'action) Le 1er mars s'en vient! »

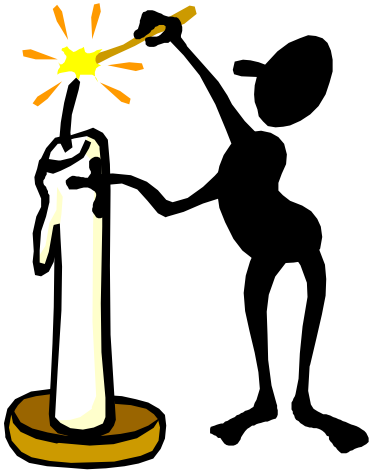
Que s'est-il passé? Pourquoi la discussion a-t-elle été plus productive dans la prise 2?

- La mère a exprimé son intérêt pour l'avenir de son fils ainsi que son insécurité causée par le silence de celui-ci. Elle ne s'est pas braquée devant le choix de son fils de s'inscrire dans un DEP. Elle a exprimé son désaccord tout en prenant ce choix comme une possibilité à explorer. Elle a proposé une action concrète. (apporter de la documentation à la maison)
- Le fils a finalement fait preuve d'ouverture et a brisé le silence. Il a pris conscience de l'urgence de faire un choix et a accepté d'en reparler avec sa mère au lieu de continuer à faire l'Autruche.

JEU DE RÔLES

Scénario 2 : Le Pic et l'Éteignoir





Personnages : Le Pic est quelqu'un qui s'acharne sur une seule idée. L'Éteignoir croit qu'il faut élever ses enfants en les préparant au pire et commence souvent ses phrases par « Oui, mais… ».

Situation : Le fils (le Pic) entre à la maison. Il semble de bonne humeur et va retrouver son père (l'Éteignoir) dans la cuisine.

Source : École Orientante. Carrefour de la réussite au collégial. Trousse 5 (texte 6). Le rôle des adultes dans le processus d'orientation.

Prise 1

Fils : « J'ai appris aujourd'hui qu'il y a une école privée dans la région qui va offrir un cours sur la prévention des incendies. J'aurais peut-être des chances d'étudier là.

Père : Oui, mais ça doit coûter cher si c'est une école privée.

Fils : Ben je travaillerais avant pour payer mes frais de scolarité.

Père : Tu veux lâcher tes études pour aller travailler maintenant?

Fils : Voyons papa! Tu sais bien à quel point je veux devenir pompier, je ne « lâcherai pas mes études » comme tu dis.

Père : Tu ne t'es pas encore enlevé ça de l'idée, d'être pompier?

Fils : C'est mon rêve depuis que je suis tout petit. Tu me racontais dernièrement que je passais mon temps à jouer avec des boyaux d'arrosage et avec des allumettes.

Père : Heureusement que ça t'a passé. T'étais dangereux…

Fils : Il paraît qu'ils vont accepter une trentaine de candidats pour l'an prochain.

Père : Oui, mais tu penses sérieusement qu'ils vont t'accepter?

Fils : Pourquoi pas?

Père : Oui mais tu faisais de l'asthme quand t'étais petit.

Fils : Jusqu'à l'âge de 10 ans. C'est fini maintenant. Je suis guéri.

Père : Regarde-toi un peu : tu n'as pas la stature d'un pompier. C'est fatiguant ce métier-là. Pis c'est dangereux. Ôte-toi ça de la tête, voyons donc!

Fils : Je me vois là-dedans. Je veux sauver des vies. J'ai besoin de vivre des sensations fortes.

Père : Pis mourir brûlé… Ça va te mener loin cette idée-là.

Fils : T'es jamais d'accord avec moi ! » (quitte la cuisine en colère et en larmes)

Prise 2

Fils : « J'ai appris aujourd'hui qu'il y a une école privée dans la région qui va offrir un cours sur la prévention des incendies. J'aurais peut-être des chances d'étudier là.

Père : Sais-tu combien ça coûte? (demande d'information)

Fils : Non, mais je pourrais m'informer demain. Il paraît qu'ils vont accepter une trentaine de candidats.

Père : Ah oui! Quels sont les critères d'admission? (demande d'information)

Fils : Ben, je ne suis pas certain mais les notes au secondaire comptent pour beaucoup dans l'analyse du dossier. Pis je crois qu'il y a un test d'aptitudes physiques.

Père : Oui, mais tu faisais de l'asthme quand t'étais petit (retombe dans son rôle d'éteignoir en disant « Oui mais ») Ça ne peut pas te nuire au test physique? (demande d'information)

Fils : Je ne pense pas. Je suis guéri maintenant.

Père : Je me demande pourquoi tu tiens tant que cela à devenir pompier. Des fois ça m'inquiète que tu n'envisages qu'une seule possibilité pour ton avenir. (exprime ses craintes et lui reflète son attitude de Pic) Qu'est-ce qui t'attire tellement dans ce métier-là? (demande d'information)

Fils : Je veux me sentir utile, sauver des vies, vivre des sensations fortes. Me battre contre quelque chose de puissant et réussir.

Père : Il n'y a pas d'autres professions qui combleraient les mêmes besoins? (recherche d'autres possibilités et tente de briser le schème du Pic)

Fils : Je n'y ai pas vraiment pensé. Comme quoi?

Père : Peut-être ambulancier… (propose une autre possibilité)

Fils : Non, c'est pompier. Ne me fais pas changer d'idée. (conserve son attitude de Pic)

Père : Je suis inquiet parce que tu n'as envisagé qu'un seul choix et tu sais comme moi que c'est difficile d'entrer là-dedans. (exprime sa crainte devant le comportement du Pic) Si tu es refusé, qu'est-ce que tu comptes faire?

Fils : Une nouvelle demande l'année suivante.

Père : Et si tu es encore refusé?

Fils : Je ferai une autre demande un an plus tard. Ils vont bien finir par voir que je suis déterminé à faire ce métier. Ils vont être obligés de me prendre.

Père : Je ne crois pas que ta stratégie soit si efficace que ça.

Fils : Pourquoi tu ne me fais pas confiance? Tu penses toujours que je vais échouer.

Père : C'est pas une question de te faire confiance ou non. Je suis persuadé qu'il serait préférable pour toi de penser à une autre possibilité au cas où…

Fils : Je n'ai pas d'autres idées.

Père : Si tu allais consulter un conseiller d'orientation pour qu'il t'aide à trouver des idées, seulement au cas où tu sois refusé en prévention des incendies? Tu sais, je pense qu'une personne peut exercer plusieurs professions dans sa vie. Il n'existe pas un seul métier pour chaque individu. Crois-moi, tu es mieux de préparer quelques autres possibilités. Si tu es accepté dans ton premier choix, ce sera tant mieux! (recherche des solutions et pousse à l'action)

Fils : Peut-être que j'irai consulter, au cas où. Mais c'est pompier mon premier choix.

Père : Je sais, je sais. »

Que s'est il passé? Pourquoi la discussion a-t-elle été un peu plus productive dans la prise 2?

Remarque : Le Pic constitue le schème le plus difficile à modifier. Comme nous l'avons vu précédemment, il faut du doigté pour aider un jeune qui s'accroche désespérément à un seul choix de programme dans lequel il risque d'être refusé, année après année. Un conseiller d'orientation est souvent mieux placé que le parent pour changer cette façon rigide de penser.

- Le père s'est contenté d'aller chercher des précisions sur le programme visé (coût, critères d'admission) tout en contenant du mieux possible son désaccord. Il a exprimé sa crainte de voir son fils refusé dans ce programme et de le voir se retrouver devant rien, faute d'avoir pensé à un autre choix possible. Finalement, il propose une démarche concrète : consulter un conseiller d'orientation.

- La fils fait preuve de peu d'ouverture dans ce scénario car il lui est très difficile d'abandonner son idée. Il démontre cependant l'intention de suivre le conseil de son père, soit d'aller consulter. Il ne veut pas qu'on tente de le faire changer d'avis.